

Tendances conjoncturelles

3^e trimestre 2011

LA CONJONCTURE INTERNATIONALE ET RÉGIONALE

Ralentissement de la croissance économique mondiale

La croissance économique mondiale ralentit. Le regain de tensions sur les marchés financiers et la persistance d'obstacles structurels, particulièrement dans les économies avancées, continuent de peser sur les perspectives à moyen terme. La croissance décélère dans les pays émergents, ce qui devrait permettre d'atténuer les risques de surchauffe dans certaines économies, mais les tensions inflationnistes continuent d'y être plus prononcées. Aux États-Unis, la reprise économique s'accélère au troisième trimestre 2011, à 0,6 % (soit 2,5 % en rythme annualisé) après 0,3 % le trimestre précédent.

En Europe, l'activité reste morose : le PIB de la zone euro et celui de l'UE27 ont augmenté de 0,2%, comme au trimestre précédent. Cette faible croissance est soutenue par la France, l'Allemagne et le Royaume-Uni. La hausse annuelle des prix (IPCH) dans la zone euro s'établit sans changement à 3,0 % à fin octobre. Les taux directeurs de la BCE ont été réduits de 25 points de base le 3 novembre, en raison de l'incertitude particulièrement élevée entourant les perspectives économiques, due aux tensions persistantes sur les marchés financiers.

En France, le PIB augmente de 0,4 %, après une baisse de 0,1 % au deuxième trimestre. La consommation des ménages croît à nouveau après un recul au deuxième trimestre, alors que l'investissement ralentit légèrement. La contribution du solde commercial reste positive mais en retrait sous l'effet du redressement des importations que ne compense pas l'accélération des exportations.

Activité moins dynamique dans la Caraïbe

La croissance économique des pays de la Caraïbe a marqué le pas au troisième trimestre, en dépit de la bonne tenue de la fréquentation touristique. La croissance de la zone devrait rester limitée à 3,3 % en 2011 et les perspectives régionales pourraient être révisées à la baisse en cas de ralentissement plus marqué des pays avancés. L'inflation, quoique toujours supérieure aux objectifs, s'est globalement atténuée dans la zone sous l'effet des politiques monétaires restrictives menées au premier semestre dans les principaux pays caribéens. La demande intérieure s'est néanmoins affaiblie et le niveau élevé de l'endettement public laisse peu de marges de manœuvre pour soutenir l'activité.

Le tourisme, premier secteur exportateur et principal moteur de l'économie de la Barbade, a rapporté moins de devises qu'en 2010 en dépit d'une fréquentation touristique en hausse de 8,7 % à fin août. La croissance attendue en fin d'année est de 1 % contre 2 % initialement prévu.

A la Jamaïque, la demande domestique n'a augmenté que faiblement au troisième trimestre : la croissance devrait être comprise entre 0 et 1 %, contre 1,8 % en moyenne aux premier et deuxième trimestres. La hausse des prix, de 2,1 % sur le trimestre, révèle un regain de tension : en glissement annuel, elle s'élève à 8,1 % à fin septembre 2011 contre +7,2 % à fin juin.

A fin septembre, le nombre de touristes accueillis en République dominicaine a augmenté de 3,5 % en cumul depuis le début de l'année par rapport à la même période en 2010.

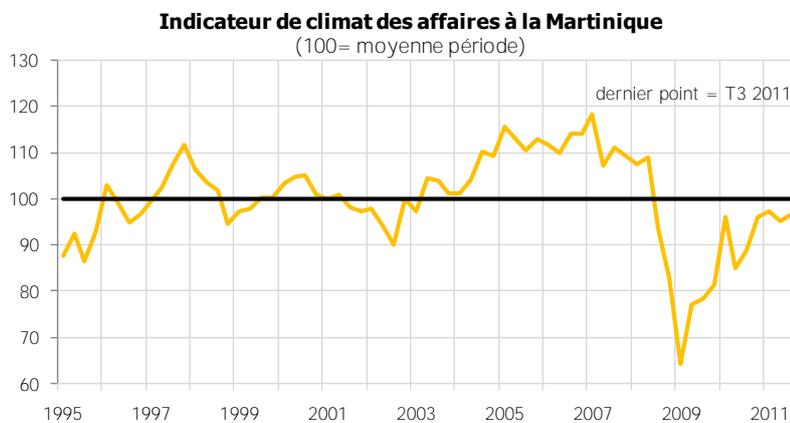
LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE A LA MARTINIQUE

Un climat des affaires en légère amélioration

L'indicateur du climat des affaires **s'améliore** légèrement (+1,5 point) après le recul observé au trimestre précédent. Il reste toutefois en deçà de sa moyenne de longue période (-3,3 points). Cette amélioration tient aux anticipations **positives des chefs d'entreprise**, notamment **sur l'activité du quatrième trimestre**. **Toutefois, l'allongement des délais de paiement pénalise la trésorerie du troisième trimestre et freine la progression de l'indice.**

La consommation des ménages ralentit, les ménages préférant différer leurs achats les plus importants. Dans ce **contexte d'incertitude, l'investissement reste timide.**

Au niveau sectoriel, les évolutions sont hétérogènes. Alors que **l'activité se dégrade dans le secteur primaire, l'industrie et les services aux entreprises**, elle **s'oriente** plus favorablement dans le BTP, le commerce et le tourisme. Les prévisions **laissent présager une hausse de l'activité pour la fin de l'année.**

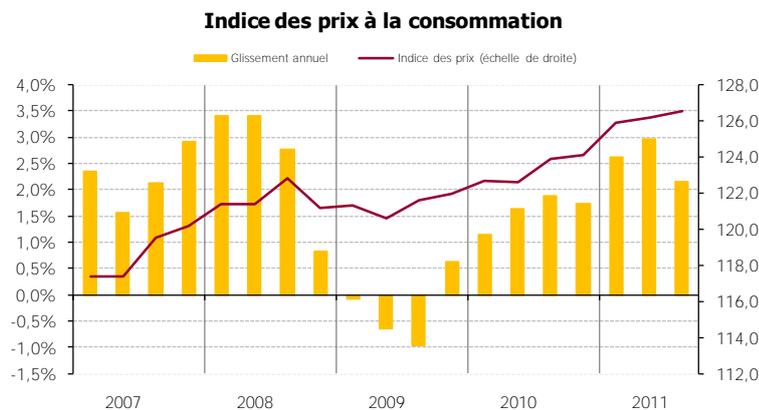


Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

Des prix en hausse modérée

L'indice des prix à la consommation enregistre une hausse de 0,3 % sur le troisième trimestre après 0,2 % au trimestre précédent. Cette évolution est essentiellement imputable à la progression des prix des services (+0,7 %) et, dans une moindre mesure, **de l'alimentation (+0,8 %)**, alors que les prix **de l'énergie diminuent (-1,6 %)**.

En glissement annuel, la hausse des prix atteint 2,1 %. **L'ensemble des postes contribuent à cette augmentation**, notamment les **prix de l'énergie (+13,0 %)** et les produits manufacturés (+1,2 %).



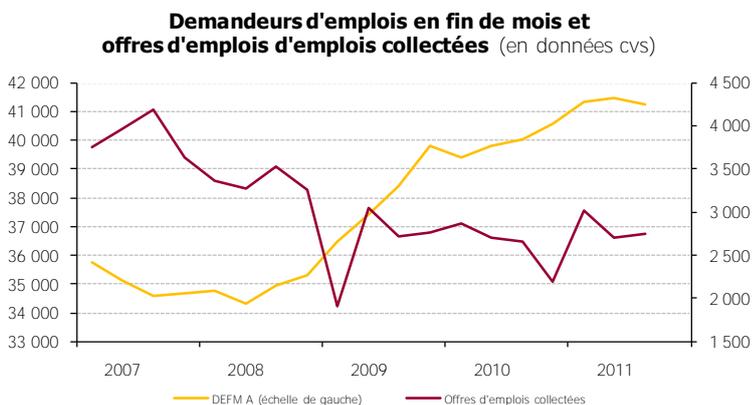
Source : Insee

Un marché de l'emploi atone

Le nombre de demandeurs d'emploi (DEFM A) est en diminution de 0,5% (cvs) par rapport à fin juin 2011, pour atteindre 41 237. L'indicateur de chômage **s'établit à 24,9 %**. **Les offres d'emploi enregistrées** sont en hausse de 1,3 % (cvs) sur le trimestre.

Le nombre de bénéficiaires des allocations de Pôle emploi est toutefois en progression de 0,7 % (cvs) sur le trimestre.

Sur un an, le nombre de **demandeurs d'emploi** augmente de 3,0 % (cvs) et le **nombre d'offres d'emploi enregistrées** de 3,3 %.



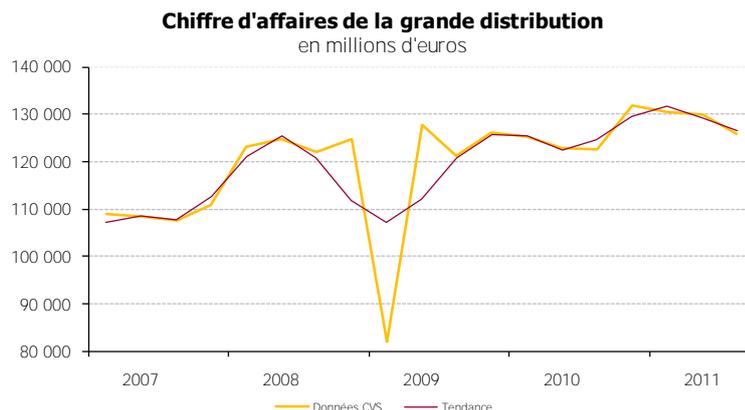
Source : SMTP - Pôle Emploi, Dares

Une consommation des ménages indécise

L'activité du commerce est stable après trois ans de contraction, selon les résultats de l'enquête de conjoncture. Toutefois, le contexte reste encore trop incertain pour anticiper une reprise durable de la consommation des ménages. Le chiffre d'affaires de la grande distribution s'infléchit (-3,2 % cvs sur le trimestre). Les importations de biens de consommation se replient (-6,0 % sur le trimestre, cvs) même si celles de produits pharmaceutiques et de biens d'équipements ménagers sont en hausse (+6,8 % + 24,0 % cvs sur le trimestre).

La progression des immatriculations de véhicules de tourisme neufs (+10,0 % sur le trimestre et +5,1 % sur un an) provient principalement du renouvellement de la flotte des loueurs de véhicules et ne traduit pas une reprise des achats des ménages.

Les encours de crédit à la consommation des ménages progressent légèrement par rapport au second trimestre (+0,7 %), mais leur situation financière reste fragile comme l'illustre la progression continue du nombre de dossiers de surendettement déposés (+29,2 % sur un an).



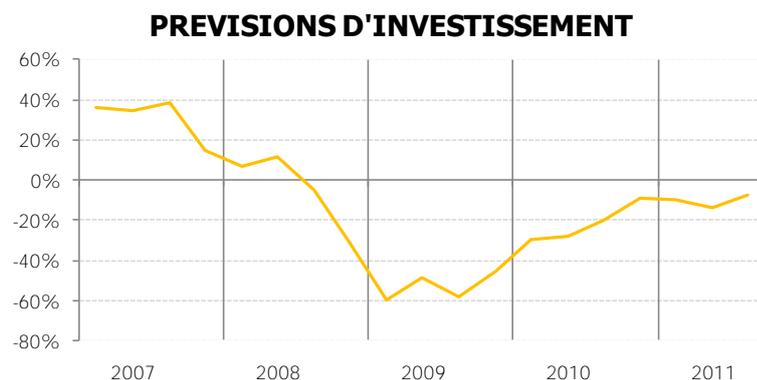
Un investissement en retrait

Les prévisions d'investissement exprimées dans l'enquête de conjoncture sont toujours orientées à la baisse. Les intentions d'investissements s'orientent principalement vers le renouvellement des biens d'équipement ou la mise en conformité.

Les importations de biens d'équipement sont favorablement orientées (+ 6,3 % cvs sur le trimestre) mais cette progression doit être nuancée puisque les importations incluent les équipements de la nouvelle centrale EDF de Bellefontaine (moteurs, alternateurs, etc.). Ainsi, hors moteurs, les importations de biens d'équipement sont stables sur trois mois.

Les ventes de véhicules utilitaires varient peu sur le trimestre (+0,7 % en données cvs).

Les encours des crédits à l'investissement des entreprises se contractent (-0,6 % sur le trimestre).



Les soldes sont centrés sur leur moyenne de longue période
Source: Enquête de conjoncture de l'IEDOM

Des importations en repli, des exportations en progression

Les importations accusent un repli de 2,9 % (cvs) par rapport au deuxième trimestre.

Après une forte baisse en 2010, les exportations continuent d'être orientées à la hausse (+56,3 % cvs sur le trimestre et +45,0 % cvs en glissement annuel). Cette progression traduit essentiellement la hausse des produits pétroliers.

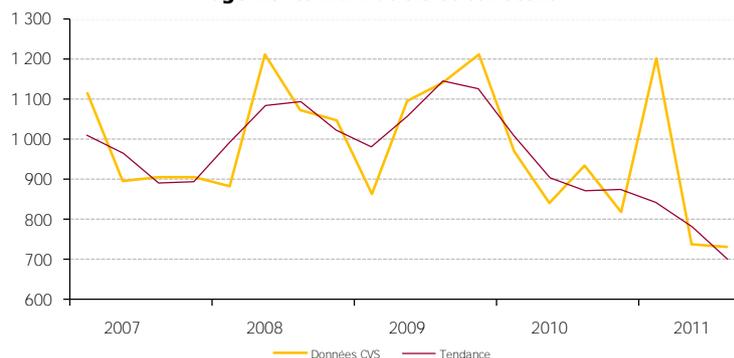
UNE ACTIVITE ATONE DANS LA PLUPART DES SECTEURS

L'activité est atone, après la légère amélioration du trimestre précédent. Les perspectives sont cependant meilleures puisque les chefs d'entreprise anticipent une évolution favorable de leur activité au dernier trimestre, sauf dans l'industrie, le commerce et les IAA.

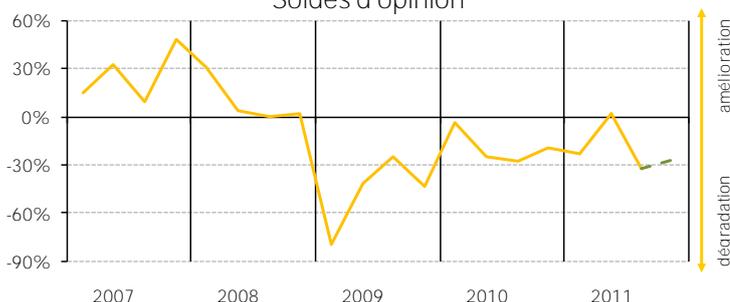
L'activité du **secteur primaire et agro-alimentaire**, qui doit faire face à une baisse des ventes conjuguée à une forte instabilité des prix, reste mal orientée. Les fortes variations de température et la pluviométrie importante ont entraîné une chute de la consommation de boissons. Les exportations de produits agricoles sont en baisse de 7,5 % (cvs) sur le trimestre et la production de viande se replie de 2,7 % (cvs) sur le trimestre en raison de la nouvelle baisse des abattages de bovins (-1,1 % sur trois mois). En revanche, la production de bananes est légèrement orientée à la hausse sur le trimestre. La situation du secteur devrait se stabiliser à ce faible niveau.

Le secteur du **BTP s'améliore lentement**. La relance de l'investissement public et la reprise des chantiers de logements sociaux n'impactent pas encore les ventes de ciment (baisse de 9,2 % cvs sur le trimestre) ni les attestations de conformité électrique délivrées par le Consuel (-1,2 % cvs sur le trimestre). Les chefs d'entreprise interrogés dans le cadre de l'enquête anticipent une amélioration de la situation au quatrième trimestre.

Attestations du Consuel:
logements individuels et collectifs



Activité dans l'industrie
Soldes d'opinion

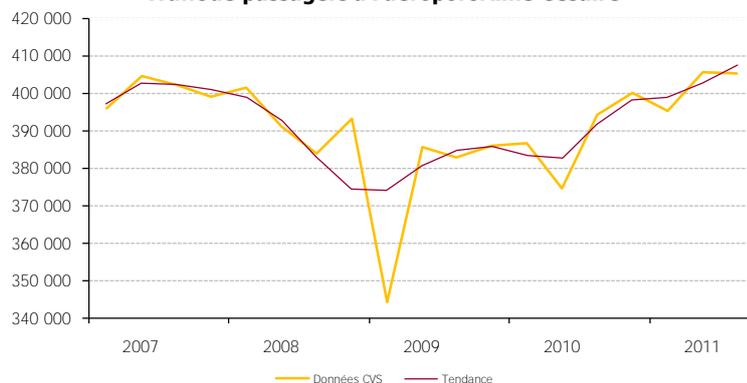


Source: IEDOM

Les entreprises du **secteur industriel**, connexe au BTP, doivent faire face à une nouvelle dégradation de leur volume d'activité et aucun changement de tendance n'est attendu.

Le secteur du **tourisme** connaît un troisième trimestre mitigé. La progression de la fréquentation de l'aéroport Aimé Césaire semble s'essouffler, mais avec 405 400 passagers (cvs) elle reste à un niveau supérieur à celui des trois dernières années. Le taux d'occupation dans l'hôtellerie s'affiche à 53,4 % cvs en baisse d'1,1 point par rapport au trimestre précédent. Le nombre de nuitées d'hôtel progresse au troisième trimestre (334 900 cvs), mais se situe à un niveau inférieur au niveau de l'année précédente. Selon les professionnels du secteur, cette contraction de la demande au troisième trimestre, d'ordinaire dévolu à la clientèle locale, tient à une conjoncture économique incertaine pour les ménages martiniquais.

Trafic de passagers à l'aéroport Aimé Césaire



L'activité dans le secteur des **services aux entreprises** est en léger repli par rapport au deuxième trimestre. Toutefois, les perspectives d'activité pour la fin de l'année sont orientées favorablement et les carnets de commande se remplissent.

Les annexes statistiques sont téléchargeables sur le site www.iedom.fr

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr